



Corinne Falbet-Desmoulin

*Poèmes d'hier et
d'aujourd'hui*

Recueil de poèmes

Extrait de :

*POÈMES
D'HIER
ET
D'AUJOURD'HUI*

Corinne Falbet-Desmoulin

***POÈMES
D'HIER
ET
D'AUJOURD'HUI***

Recueil de poèmes

© 2019 Corinne Falbet-Desmoulin

Éditeur : BoD-Books on Demand, 12/14 rond point des
Champs Élysées, 75008 Paris, France

Impression : BoD-Books on Demand, Norderstedt, Allemagne
ISBN : 978-2-810-62066-1

Dépôt légal : mai 2019

Corinne Falbet-Desmoulin habite à Léognan, une ville au milieu des vignes près de Bordeaux.

Elle écrit depuis l'enfance (recueil de poèmes, album pour enfants, chansons intimistes, nouvelles, roman).

"La poésie, c'est le bonheur des mots" dit-elle.

Pour celui de ses lecteurs, elle présente dans ce recueil ses plus beaux poèmes, illustrés par des photos choisies avec soin.

Elle a publié trois recueils de nouvelles remarquables : *Singulières* en 2016, *Insolites* en 2017 et *Atypiques* en 2018, tous trois également regroupés dans une trilogie.

Les récits de l'auteure ont remporté de nombreux prix littéraires, dont quatre Premiers Prix.

Son premier roman édité "*Les cadeaux du cœur*" est paru en mars 2019.

*À Valé,
ma cousine poète*

L'Amour



LE PLUS BEAU DES SPECTACLES

Une étrange alchimie transforme l'or en rose

L'horizon embrasé ruisselle de lumière

Je marche sur la plage mouillée et familière

L'océan sanguinole dans sa métamorphose

L'horizon embrasé ruisselle de lumière

Sur le dos rond des vagues où les oiseaux se posent

L'océan sanguinole dans sa métamorphose

Mais mon cœur reste muet, de façon singulière

Sur le dos rond des vagues où les oiseaux se posent

Des paillettes enflammées font baisser les paupières

Mais mon cœur reste muet, de façon singulière

Et soudain ton visage vient et se superpose

Des paillettes enflammées font baisser les paupières

Le soleil s'est noyé dans une apothéose

Et soudain ton visage vient et se superpose

C'est là le seul spectacle qui me prend tout entière



Les pinceaux de la nuit

Artistes un peu sauvages

Créent pour les gens qui s'aiment

D'étonnants paysages

Écrit à l'âge de 17 ans

Tu m'as trouvée un jour de froid
Le givre avait durci dans le fond de mon cœur
Et le soleil rieur du bout de ses longs doigts
N'avait fait qu'effleurer l'abîme de mes peurs

J'étais désespérée parmi des fleurs trop belles
Qui s'appuyaient sur moi pour se grandir encore
J'étais sans décision, mi figée mi rebelle
Et mes rêves d'amour ne pouvaient plus éclore

Mais j'ai lu dans tes yeux
La chaleur d'un espoir
Et j'ai suivi ce feu
Palpitant dans le noir

Écrit à 20 ans



SOUS LA PLUIE DE NOVEMBRE

CHANSON POUR MA MÈRE

*Sous la pluie de novembre
On a le droit de respirer
Les plumages sont gris-noir
On a le droit d'y voir l'espoir*

*J'écoute l'eau en gouttelettes
Se déposer sur ma mémoire,
J'me souviens plus très bien
Mais en moi ce qui vient
C'est le chant de ta voix,
La couleur du sourire
Que tu savais si bien me donner
Dans le gris dans le noir*

*Le sourire de ma mère
Le sourire de l'amour
Auquel je me réchauffais
Les jours de pluie de novembre*

*Le sourire de ma mère
C'est mon soleil sur Terre
Moi petite fille tendre,
Sous la pluie de novembre*

*J'ai la mémoire qui flanche
J'me souviens plus très bien
Mais en moi ce qui vient
C'est ta voix
Et ton sourire d'amour
Ma mère,
Ton sourire sous la pluie de novembre
Et ta voix si tendre
Qui dessine l'espoir dans ma mémoire*

J'attends
J'espère
L'amour qui erre
Très loin de moi
Moi je suis là
Je tends les bras

Écrit à 17 ans

Tu es le cadeau
Autour duquel s'enroule
Le ruban de ma vie

Écrit à 20 ans

AMOUR À NAÎTRE

*Nos rires s'envolent de notre nacelle
Dans l'air lumineux, ils touchent le ciel
Atteignent les oiseaux, s'accrochent à leurs ailes,
Chantant mon espoir d'amour éternel*

*À pleine vitesse, témoin de ma joie
Ma sœur ma complice devine mon émoi
Dans ce moment rare partagé à trois
J'ose prendre ta main, je ne vois que toi.*



L'amour est là
Qui me sourit
Dans les instants tout simples
De la vie

*L'amour a refléuri
Dans les prairies secrètes
De ma vie,
Comme une herbe folle
Comme des points d'or piqués
Sur mes terres vert pâle.*

Écrit à 22 ans

La Nature



RENCONTRE IMPROBABLE

*Une fourrure ambrée aux reflets d'incendie
Un vieux chasseur rêvant devant son potager
De larges et violentes traînées orangées
Odeurs de foin coupé, herbes du pré blondies*

*Un vieux chasseur rêvant devant son potager
Recevant sans l'attendre le regard du bandit
Odeur de foin coupé, herbes du pré blondies
Un échange magique qui allait tout changer*

*Recevant sans l'attendre le regard du bandit
Le souffle suspendu, il demeura figé
Un échange magique qui allait tout changer
Les laissant tous les deux aussi abasourdis*

*Le souffle suspendu, il demeura figé
Dans le soir couleur sang vint une mélodie
Les laissant tous les deux aussi abasourdis
Le renard écoutait, frémissant, sans bouger*

*Dans le soir couleur sang vint une mélodie
Un air venu d'ailleurs, des sons lents,
prolongés
Le renard écoutait, frémissant, sans bouger
L'homme fredonnant pour lui dans le jardin
tiédi*

*Un air venu d'ailleurs, des sons lents,
prolongés
Comme un rituel sacré, un hommage inédit
L'homme fredonnant pour lui dans le jardin
tiédi*

Par un beau soir d'été sous le ciel embrasé

MON JARDIN

Devant ma fenêtre,
Après mon sommeil,
L'explosion soleil
Des fleurs de forsythia
Met mon cœur en joie

Devant ma fenêtre,
Ma chatte câline,



Silhouette féline
Hantant le jardin
Au creux du matin,

Avance sans hâte,
Levant haut les pattes

Devant ma fenêtre,
Les branches en alcôve
De mon lilas mauve
Servent de perchoir
Aux mésanges noires
Peu effarouchées

*Tu joues avec la brise,
La vitesse te grise*



*Et le ciel est pour toi
Un grand carré de soie
Sur lequel tu dessines
Des arabesques si fines
Ô
Oiseau...*

Écrit à 21 ans



MAJORQUE

Les boutons roses des fleurs de citronniers
Ont déjà l'odeur acide des fruits
Qui tombent sur la terre sèche
Tout autour

Parmi les bogues ouvertes d'amandes chaudes;
Le verger bruit d'abeilles et d'oiseaux

L'air sent la mer, le suave parfum sucré
Des corolles de fleurs blanches épanouies;
Tout cohabite dans ces feuillages denses
Le bouton, la fleur, le fruit vert et mûr
Je me laisse prendre par cette magie

Au bord de la piscine, sous un palmier,
Tu te reposes, tranquille et alangui
Je t'aperçois au loin, t'envoie mon amour
À grandes bouffées, portées par le vent
Ébouriffant
De l'île de Majorque

[COMMANDEZ CES POEMES](#)

